tera dans le cours de l'année que nous commençons, afin que les suivantes soient conservées dans cette paix profonde dont l'Europe entière a le bonheur de jouir. Et si des plaintes s'élevent de tems à autre pour des prises de Navires, les peuples ont la satisfaction de se voir une justice renduë également prompte & réciproque; fruit de la bonne intelligence mutuelle qui régné entre les Cours. Mais passons à la présente séance du Parlement. Ce fut le 25. Novembre que le Roi en fit l'ouverture, après s'être rendu avec les cérémonies ordinaires à la Chambre des Pairs, & y avoir mandé les Communes. Sa Maj. fit à cette occasion un Discours dont voici la traduction.

MYLORDS ET MESSIEURS.

*C'*Est avec beaucoup de satisfaction que je vous rassemble en Parlement, dans un tems où la continuation de la tranquillité publique & la situation florissante de mes Royaumes, ne nous laisse à désirer que d'assurer & d'affermir notre condition présente. Toutes mes vûes & mes mesures, tant au dedans qu'au dehors, se sont rapportées à ce but, & rien ne sauroit, dans cette situation d'affaires, me causer un plaisir plus réel que la considération des avantages solides que mes sujets en retirent, soit pour leur commerce, soit pour les manufactures, dont plusieurs branches ont reçu un accroissement sensible des sages dispositions qui ont été faites par ce Parlement.

Le Traité conclu avec l'Eleûteur de Baviere fut remis devant vous, à vôtre dernière séance. Je vous informai alors, que j'étois occupé à prendre des mesures propres à assurer la tranquillité de l'Empire, à maintenir son système, & à prévenir à tems des événemens de la nature de ceux que l'expérience